



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Letter LXXVIII. To The Same.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52077](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52077)

how much he is indebted to you. He thinks and talks of it as he ought; and it is not his fault, but mine, if I have not delivered the compliments he has often desired me to present to you. He studies, he applies, he informs himself: in that respect all is well; he neither games nor drinks, and as for the rest, I neither ought nor will know any thing.

It is rumoured here, as well as in France, that our two kings have taken it into their heads, shortly to declare us enemies; but I declare to them by these presents, that they may do as they please, but that I will sooner run the risque of being guilty of high treason, than not be devoted to you as long as I live.

L E T T E R LXXVIII.

T O T H E S A M E .

London, Dec. 25, 1755.

BY no means, madam, will I address you with the threadbare compliments of the season, which the fallhood of the heart has long made suspicious, and the prostitution of politeness has debased. A happy new year to you, then, and there's an end of it. I cannot, however, forbear assuring you of my wishes for your health, and I am sure that is all you can want. My own ills have softened my heart upon this score, and I can hardly conceive there can be any other evils than ill health and deafness. Methinks natural evil softens as much as moral evil hardens the heart. I never give now to the poor who look healthy, I envy them too much, but I ruin myself in medicines and alms for the sick. It is a *bricole* of self-love, I confess; but it is human nature, and that same self-love produces good as well as bad effects. Since the last letter I wrote to you, I have not had a day's health. Faintings, giddiness, pains in my stomach, vapors, all take it by turns, and sometimes attack me in a body, and almost overpower me. In short, I am visibly declining, and, or I am much mistaken, you will soon have one very faithful servant less than you have now. A mind, united to such a body,

(and

rer, oublié ce qu'il vous doit. Il y pense, il en parle comme il doit, et c'est ma faute, et non la sienne, si je ne me suis pas acquitté des complimens, qu'il m'a souvent prié de vous faire de sa part. Il étudie, il s'applique, il s'informe; à cet égard-là tout va bien: il ne joue, ni ne boit, et pour le reste, je dois, et je veux l'ignorer.

Il court un bruit ici, comme chez vous, que nos deux rois se sont mis dans l'esprit de nous déclarer bientôt ennemis, mais je leur déclare par ces présentes, qu'ils auront beau faire, et que je risquerai plutôt le crime de lèse majesté, que celui de ne vous être pas dévoué tant que je vivrai.

L E T T R E LXXVIII.

A L A M Ê M E.

A Londres, ce 25 Déc. 1755.

JE n'ai garde, madame, de vous faire les complimens usés de la saison, que la fausseté du cœur a depuis long-tems rendu suspects, et qu'une politesse prostituée a avilissés. Bon jour, bon an donc, et voila qui est fait. Je ne puis pourtant pas m'empêcher de vous assurer des vœux que je fais pour votre santé; aussi bien c'est tout ce qui peut vous manquer. Mes propres maux m'ont attendri sur ce sujet, et à peine puis-je comprendre qu'il y en ait d'autres que la mauvaise santé, et la surdité. Il me semble que le mal physique attendrit, autant que le mal moral endureit le cœur. Je ne donne plus aux pauvres, qui paroissent se bien porter, je les envie trop; mais je me ruine en médecines, et en aumônes pour les malades. C'est une bricole de l'amour propre, il est vrai, mais c'est l'humanité, et aussi cet amour propre produit de bons comme de mauvais effets. Depuis la dernière lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire, je n'ai pas passé un seul jour en santé. Les foiblesses, les vertiges, les maux d'estomac, les abattemens, se relèvent tour-à-tour, et souvent s'unissent pour m'accabler. Enfin, je dépériss à vue d'œil, et bientôt, ou je me trompe, vous aurez un très-fidèle serviteur de moins. Un esprit uni à un tel